Mémo Redon

Les Infos.
Rédaction : 02.99.71.64.00.
Publicité : 02.99.71.64.00.
Communiqués téléphonés : jusqu'à 12h le lundi au 02.99.71.64.00.
Contactez Les Infos par mail :
Rédaction : redaction@infosredon.fr
Sports : sports@infosredon.fr
Photo : photo@infosredon.fr
Publicité : publicite@infosredon.fr
Abonnement : administration@infosredon.fr
Petites annonces : petitesannonces@infosredon.fr
Annonces légales : annonceslegales@infosredon.fr

Santé.
Urgences : 02.99.28.94.94.
Pharmacies : 32 37.
Urgences de l'hôpital : 02.99.71.71.71.
Centre de soins infirmiers : 02.99.71.02.20. Mme Lemière, 02.99.72.34.10. Mme Gambert, 02.99.71.47.38.
Ambulance : 15.
Pour toute urgence matériel médical, oxygénothérapie : 02.99.72.54.03.
Samu : 15
Centre anti-poisons Rennes : 02.99.59.22.22.

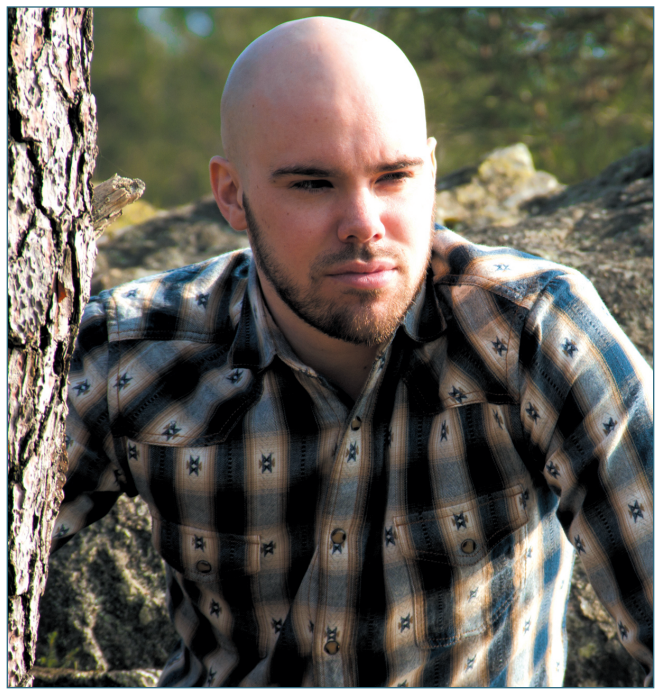
Pratique.
Mairie : 02.99.71.05.27.
Gendarmerie : 02.99.72.16.28. ou 17.
Sapeurs-pompiers : 18.
Aide Emploi-services : 02.99.71.20.62.
Pôle Emploi : 39 49, fax : 02.99.72.20.78.
Secours catholique : 02.99.72.79.24.
Point Accueil CAF Interdépartemental : 2 rue de Rennes, Redon
- Prestations Familiales et Aides au Logement : les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.
- Service Social : le lundi de 13h00 à 16h30 avec Rdv
Le mardi de 9h à 12h avec Rdv et de 13h à 16h sans Rdv
Le jeudi de 13h à 16h avec Rdv. Tél. 02.99.94.39.73.
- Ecrivain publique sur Rdv: aide à la correspondance administrative : les 1rs et 3es jeudis du mois de 9h à 12h, 02.99.94.39.73.
- Médiation Familiale : prendre rendez-vous auprès de l'Espace Médiation au 02.99.38.40.28.
- Relais Intercommunaux Parents Assistants Maternels Enfants - RIPAME : le jeudi de 13h30 à 16h30 sur Rendez-vous, 06.27.04.26.04.
Croix-Rouge : 28, rue St-Michel. Lundi de 14h à 16h, jeudi de 15h à 17h. Vestiaire avant le jeudi après-midi de 13h30 à 16h30.
Vétérinaire : clinique vétérinaire, 02.99.71.67.67.
Renseignements vente SNCF : 08.36.35.35.35. Tarif spécial 0,34 euro/mn.
Véolia : 0811. 904.904.
Maison du tourisme : 02.99.71.06.04.
Médiathèque du Pays de Redon : 02.99.71.29.38, E-mail : mediatheque@cc-pays-redon.fr

Taxis.
Violin, 02.99.71.35.05.
Cheval, 02.99.71.10.24.
Hurtel, 02.99.71.24.64.
Orêve, 02.99.71.36.36.
Bothamy, 02.99.71.03.29.
Esnaud, 02.99.71.13.35.

Yann Hervé danseur chez Kamel Ouali et Blanca Li

Le parcours d'un jeune danseur redonnais

Sa passion de la danse est devenue une profession. Un choix de vie. Au fil des rencontres, un jeune Redonnais, Yann Hervé est devenu danseur professionnel. Il n'oublie pas là où il est né. Il prépare une création pour le festival "Les Renc'Arts Jazz" Rencontre.



(Photo : Sammy Robert). Yann Hervé, danseur professionnel a fait ses premiers pas sur la scène des galas de l'école de danse Tatansa.

Rien ne destinait Yann Hervé à l'histoire qu'il est en train de faire naître en danse. Ou, au contraire tout : son énergie, sa douce folie, l'envie de faire voler en éclats la vie grâce et avec quelques amis. Avec un moyen : son corps. Et la danse. En avait-il conscience, quand mioche, à huit ans, à peine, il se retrouve sur la scène finale du gala de l'école de danse Tatansa avec sa professeur de danse, Frédérique "Fred" Jéhannin, une amie de sa maman ? C'est en juin 1994. 300 filles sont derrière lui. « **J'étais le seul gars.** » Ils saluent le public. Main dans la main. Yann et Fred, sa professeur de danse. Il n'a commencé les cours qu'en avril, deux mois avant. Un coup de cœur et des mains qui s'unissent.

Se mettre debout. C'est au sol et avec un copain que Yann commence à danser, à Redon. « **Tous les vendredis, avec Aurélien, un pote que je vois toujours, nous nous retrouvions au centre social pour danser.** » Quoi ? Du hip-hop. Une danse venue des Etats-Unis. « **Nous allions regarder et prendre des conseils auprès d'un gars qui travaillait à Redon et qui était passionné par cette danse. Il s'entraînait dans une salle du centre social** ». Tout se passe au sol. « **Les mains, l'équilibre se basaient sur une parallèle, à dix ou quinze centimètres du sol.** » Pendant deux ans, les deux adolescents, âgés d'une douzaine d'années apprennent. Le roller et le vélo leur servent d'exutoires.

Nourris de cette passion, ils créent ensuite une association avec d'autres copains : Novice O Sol. « **On voulait juste un lieu.** » Un espace qui leur est trouvé par une personne qui travaillait à la mairie de Redon. « **Elle avait compris ce que nous cherchions : un endroit pour vivre, chercher et expérimenter. Elle nous a fait confiance.** » Novices, les cinq amis passionnés arpentent les lieux de diffusion. « **On dansait au Lez'arts, à Redon. Il y avait les Folliards, un super festival qui n'existe plus. On faisait aussi des shows en boîte de nuit.** » A quelques encablures de la majorité, Yann et ses postes grillent la chandelle par les deux bouts, dansent, dansent. Danse. Tout le temps.

Se former. Les concours et les premiers prix s'amoncellent : Carcassonne, en Vendée,... Fred, comme Yann s'engagent, se perfectionnent, multiplient les regards, les enseignements : jazz, hip-hop. L'histoire, les techniques et l'énergie,...

Il quitte alors Redon pour poursuivre ses études en fac de sport. Son diplôme d'études universitaire scientifique et technique en animation et gestion des activités physiques et sportives en poche, il prend la direction de Paris. Il a 23 ans. Là-bas, il passe ses examens d'aptitude technique en jazz.

Dans le cadre de cette formation, « **j'ai rencontré Valérie Macé. Elle m'a fait comprendre certains traits de caractère, certaines facettes de mon identité dont je n'avais pas conscience. Cette rencontre m'a changé.** » Sa professeur de danse évoque sa sensibilité, lui indique de ne pas lutter contre. Les failles apparaissent, celles qui lui serviront à développer son art de la danse. « **Pour moi, au départ sensibilité rimait avec fragilité. Il m'a fallu déconstruire cette façon de penser. Elle m'a beaucoup aidé.** » Puis, il passera ce même examen en contemporain quelques années plus tard.

Les cours. Pour se payer ses études, Yann donne des cours dans des écoles, au sein des ateliers bleus". L'enseignement entre dans sa vie. « **Je pouvais commencer à redonner ce que j'avais reçu.** » Il fréquente divers quartiers, diverses écoles. « **Dans le cadre de ces activités périscolaires, j'ai rencontré des gamins passionnants, très différents d'un quartier à un autre : c'était un vrai melting-pot avec des techniques de danse très différentes. J'adorais travailler avec ces jeunes.** » Parallèlement, Yann ouvre aussi une section hip-hop dans l'école de danse Tatansa. « **Je rentrais tous les week-ends à Redon pour donner des cours, travailler avec des associations et monter sur scène.** »

Les premiers spectacles avec Kamel Ouali. Son examen en poche, il est engagé dans une première comédie musicale "Footloose". « **Je me souviendrai toute ma vie de mon premier passage sur scène avec cette troupe. C'était à la fois impressionnant et tellement grisant.** » Sa "carrière" de danseur professionnel commence... Il danse à l'espace Cardin et au Palace dans la comédie-musicale "Footloose". Puis au Palais des Sports de Paris et en tournée dans toute la France, au sein des spectacles musicaux "Dracula" "L'amour plus fort que la mort" de Kamel Ouali et "1789, Les amants de la Bastille", de Dove Attia et Albert Cohen, mis en scène et chorégraphié par Giuliano Peparini. « **Tous ces spectacles m'ont permis de rencontrer des personnes merveilleuses. J'apprenais tous les jours quelque chose de nouveau. C'était magique !** » Il se confronte à d'autres techniques, d'autres personnalités, se fait des potes dans le milieu artistique, sillonne la France en long et en large, de Zéniths en Zéniths. « **C'était un peu comme une colonie.** »

Des rencontres prépondérantes. Parallèlement, Yann souhaite poursuivre ses études. Là encore, une femme va lui ouvrir d'autres horizons : celle de la danse contemporaine. « **Florence Crespy m'a ouvert les yeux sur un autre monde, celui de la danse contemporaine. Avec une autre personne très importante Ingrid Florin, je découvre une autre manière de m'exprimer. Je laisse le silence s'exprimer, j'écoute davantage. Elle me faisait même danser avec des boules Quies. Je change ma manière d'être sur scène. Je rehausse mon travail de danseur.** » Ses failles deviennent des forces. Le hip-hop reste là, comme le jazz. Les comédies musicales lui ont ouvert des portes, les yeux. Mais Yann cherche autre chose. C'est alors qu'arrive Blanca Li dans sa vie de danseur. Une nouvelle aventure commence.

Blanca Li et "ROBOT". Durant les trois années qui précèdent son entrée dans la compagnie de la chorégraphe internationale, Bianca Li, Yann participe à des événements musicaux tels que "The Path of Pearls" à Barhain, chorégraphié et mis en scène par Tatiana Seguin et Grishka, le "Mondial Show Dance" à Lyon ainsi que le duo "XY" chorégraphiés par Valérie Masset. Et, c'est en 2013 qu'il intègre la compagnie Blanca Li pour la création de "ROBOT". Une nouvelle rencontre déterminante dans son parcours de danseur professionnel. « **Avec cette chorégraphe, j'explore encore de nouveaux champs d'interprétation. Mon corps se meut différemment. Sa présence m'apporte une folie, mais surtout une précision dans le geste. Ce sont des centaines de micro-mouvements qu'il faut développer sur la scène. C'est vraiment passionnant ! Mais extrêmement épuisant, car la concentration que chaque geste requiert est énorme. En trois minutes, tu fais ta journée. C'est aussi précis qu'un film de Charlie Chaplin.** »

Derrière tous ces gestes, Yann acquiert, invente, se construit au fil du temps, un langage corporel, nourrit son inspiration avec des chorégraphes variés, des danseurs différents.

Un discours, un langage qui tourne autour de l'énergie, de l'émotion, avec la volonté farouche affichée de chercher, de défricher de nouveaux territoires. Sa vie de danseur professionnel s'inscrit dans ce magma de rencontres, des rencontres fortes pour certaines d'entre elles. Des rencontres, comme des balises que Yann sait devoir regarder de temps en temps pour in fine, inventer son propre univers dans les créations qu'il va mettre en place, notamment avec les jeunes danseurs de l'école Tatansa pour le prochain festival des "Renc'Arts du Jazz" (lire ci-dessous). Comme un retour aux sources... Pour ne pas oublier d'où on vient pour mieux s'inventer un avenir

Yvonnig Siné

8-10 mai : 3e édition du festival "Les Renc'Arts Jazz"

Trois jours de danse, de chant, de jazz !

Du 8 au 10 mai prochains, aura lieu la troisième édition du festival "Les Renc'Arts Jazz". Un événement créé par l'école de danse Tatansa, axé autour de la danse jazz, avec des stages de danse évidemment, du chant, des percussions et des spectacles.

Plusieurs professionnels seront présents : Wayne Barbaste (jazz nouveau concept), Alexandra Lemoine (modern jazz), Patricia Greenwood Karagozian (jazz), Audrey Balavoine (jazz), Chrsytel Petigas (expression scénique), Julia Chesnin (atelier chant), Quentin Bloyet (atelier percussions) et Yann Hervé (hip-hop), qui pour l'occasion créera une chorégraphie avec de jeunes danseurs et danseuses de l'école de danse redonnaise. Intitulée "A huit pas", il s'agit d'une commande de Fred, la responsable de l'école de danse pour fêter les dix ans de la compagnie Tatansa. Cette pièce sera programmée le samedi 10 mai à 20 h 30, à la salle de spectacle Pierre-Etrillard, à Saint-Nicolas-de-Redon. Cette pièce sera aussi programmée au festival "En bas de chez toi", à la Gacilly le samedi 3 mai à 15 h 15 et à 16h.

Pour plus de renseignements concernant les stages, et faire vos réservations, vous pouvez appeler soit au 06.83.19.33.91 ou au 06.03.61.31.41.